

engagements nucléaires bilatéraux pourront être intégrés dans un ordre international véritablement équitable et responsable.

Je crois que le moment est venu d'amorcer, par des approches collectives, au niveau des institutions et des politiques, un véritable mouvement vers la réalisation de ces objectifs. Si les États ne relèvent pas le défi d'une façon à la fois imaginative et juste, il faudra conclure que les perspectives de prolifération horizontale non contrôlée des capacités nucléaires resteront une menace qui fera obstacle à toute possibilité d'améliorer la coopération internationale.

Vous aurez remarqué que l'un des thèmes qui sous-tendaient mes observations aujourd'hui est celui de la sensibilisation du public, d'ailleurs l'un des objectifs que poursuit le Mouvement Pugwash. Les gouvernements aussi bien que les organisations non gouvernementales sont confrontés à la nécessité de favoriser une plus grande sensibilisation du public. Durant l'intervalle entre les Première et Deuxième sessions extraordinaires, diverses études des Nations Unies ont eu pour objet d'accroître cette sensibilisation. De plus, il y a eu les réflexions très pertinentes que nous ont livrées la Commission indépendante d'étude des problèmes du désarmement et de la sécurité présidée par Olof Palme.

Le Canada a participé activement à ces diverses initiatives. Robert Ford, l'ancien ambassadeur du Canada à Moscou, était membre de la Commission Palme et le gouvernement du Canada a apporté une contribution financière substantielle aux travaux de la Commission. Les experts canadiens ont participé à diverses études des Nations Unies sur le désarmement. En ce qui a trait à l'étude sur les relations entre le désarmement et le développement, le gouvernement a financé la rédaction d'une version vulgarisée du Rapport, maintenant disponible dans les librairies en anglais, en français et en d'autres langues.

Je ne m'oppose pas à ceux qui veulent sensibiliser nos populations aux horreurs d'une guerre nucléaire. Leur objectif, un monde délivré de la menace du conflit nucléaire, est le même que celui que poursuit le gouvernement du Canada par tous les moyens à sa disposition. Par ailleurs, nous ne sommes pas toujours d'accord sur la meilleure façon d'atteindre cet objectif. Il peut être extrêmement difficile d'expliquer au grand public des positions de négociation complexes. De simples affirmations sont assez faciles à comprendre, mais les incidences négatives qui pourraient en résulter pour notre objectif global -- la paix et la sécurité -- sont rarement évidentes. De plus, l'expérience m'a enseigné que le malentendu peut souvent résulter d'efforts faits pour